

# Les batailles majeures où des Andréanais sont morts au combat

La majeure partie des Andréanais morts pour la France est tombée sur le champ de bataille. Appartenant souvent aux mêmes bataillons, des dizaines de camarades issus des mêmes régions et communes combatteront ensemble. Plus du tiers mourront à l'arrière dans les hôpitaux ou à domicile suite aux blessures.

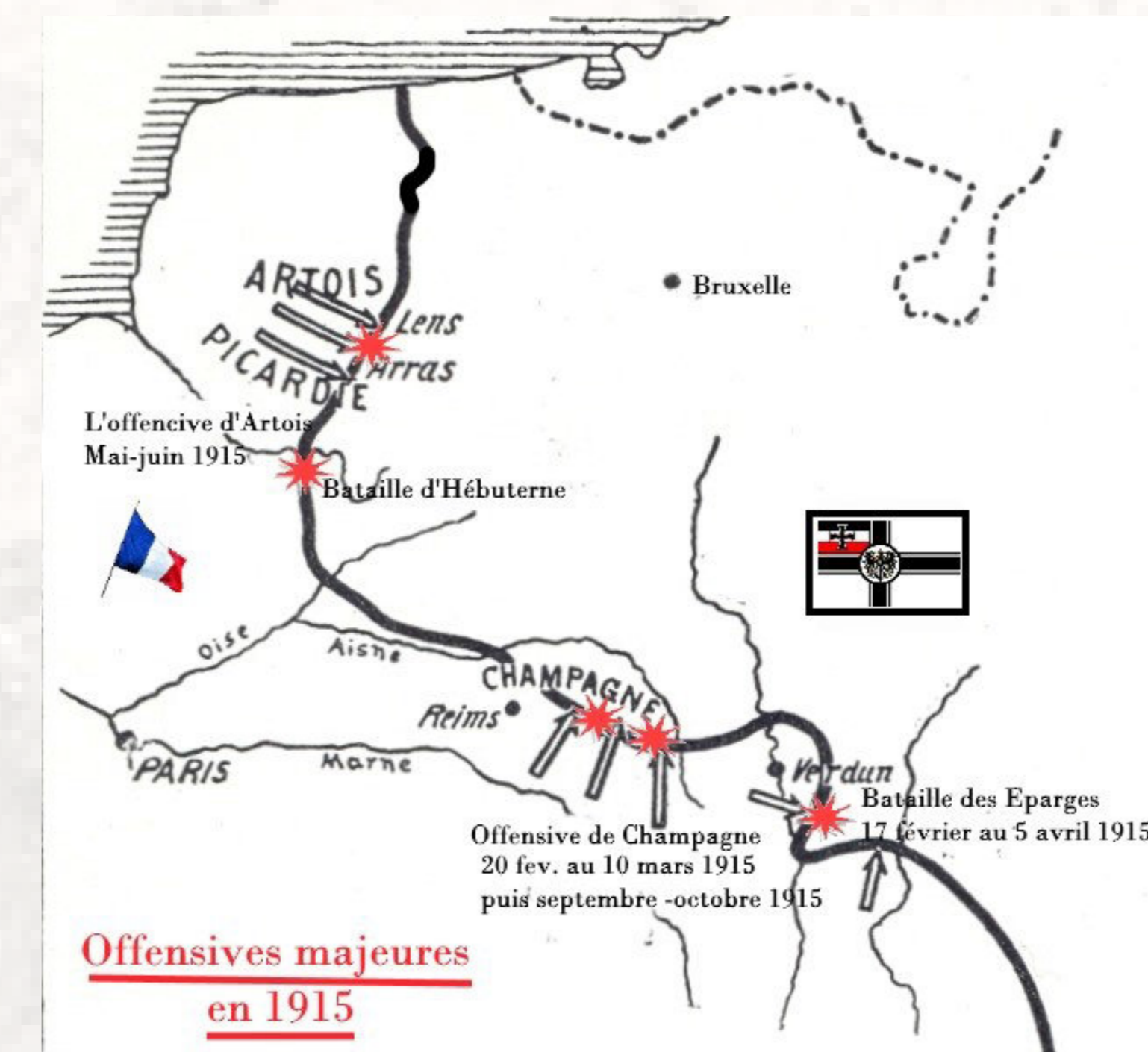


La mobilisation : des fantassins avec leur uniforme très visible sur les champs de bataille

## Aout à novembre 1914 - Les combats du début du conflit

Au début du conflit, les troupes françaises sont envoyées face à l'ennemi allemand : les pertes françaises sont importantes les combats ayant lieu face à une armée supérieure dans tous les domaines : commandement, matériel, armement, tactique et méthodes de combat. Des frontières à la contre-offensive de la Marne puis de Compiègne à l'Artois, les pertes vont être importantes. Cependant fin 1914, le front se stabilise et les 2 armées se font face au fond des tranchées.

En 4 mois, 9 Andréanais sont déclarés morts au combat.



## L'année 1915

C'est l'année la plus meurtrière pour St André des Eaux. Un décès lié au conflit est annoncé 3 fois par mois en moyenne.

### Les Eparges (Février –Mai)

Sur cette crête au sud de Verdun s'engagent des combats en forêt. Pendant un mois les troupes françaises montent à l'assaut de cette position stratégique et enlèvent les observatoires au dessus des plaines de Verdun. Les positions sont cependant en partie reprises par les Allemands. Les attaques et contre-attaques se succéderont jusqu'en mai au milieu de forêts décimées et des bombardements violents.

Deux frères Bourriaud sont morts suite à ces combats.

### La 2nde bataille de Champagne (Février- Octobre)

Le principe est de lancer une offensive massive dans un secteur limité à vingt-cinq kilomètres sur la vallée de la Suippe pour obtenir la rupture et assurer une exploitation profonde sur les arrières de l'armée allemande. Combats de tranchées et début des bombardement intenses.

Les combats causeront la morts de 14 Andréanais.

### Les batailles d'Artois et d'Hébuterne (Mai-Juin)

Quelques soldats Andréanais tombent sur la côte de Vimy et à Ablain-St Nazaire au nord d'Arras.

Lors de la bataille d'Hébuterne, seule « victoire » réelle de cette période, 1300 soldats tombent au sein des bataillons bretons. Cette offensive au Sud d'Arras voit la prise des tranchées allemandes et un gain d'une bande de territoire de 400 m sur 2 kilomètres de long.

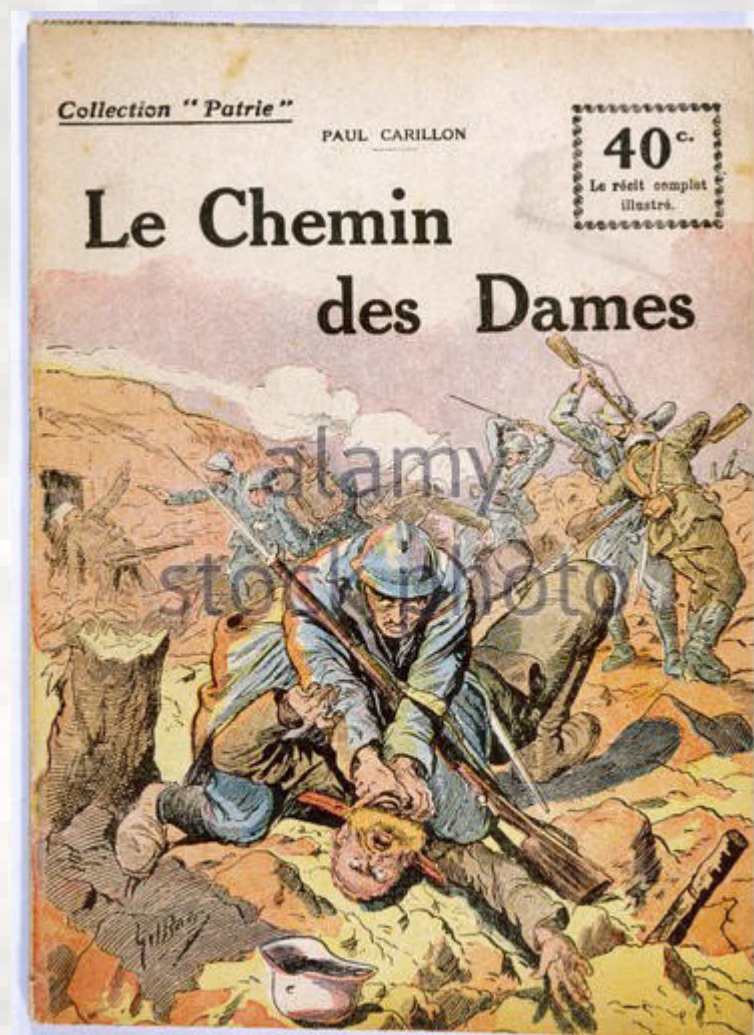
Dix andréanais périront en quelques jours au cours de ces combats.



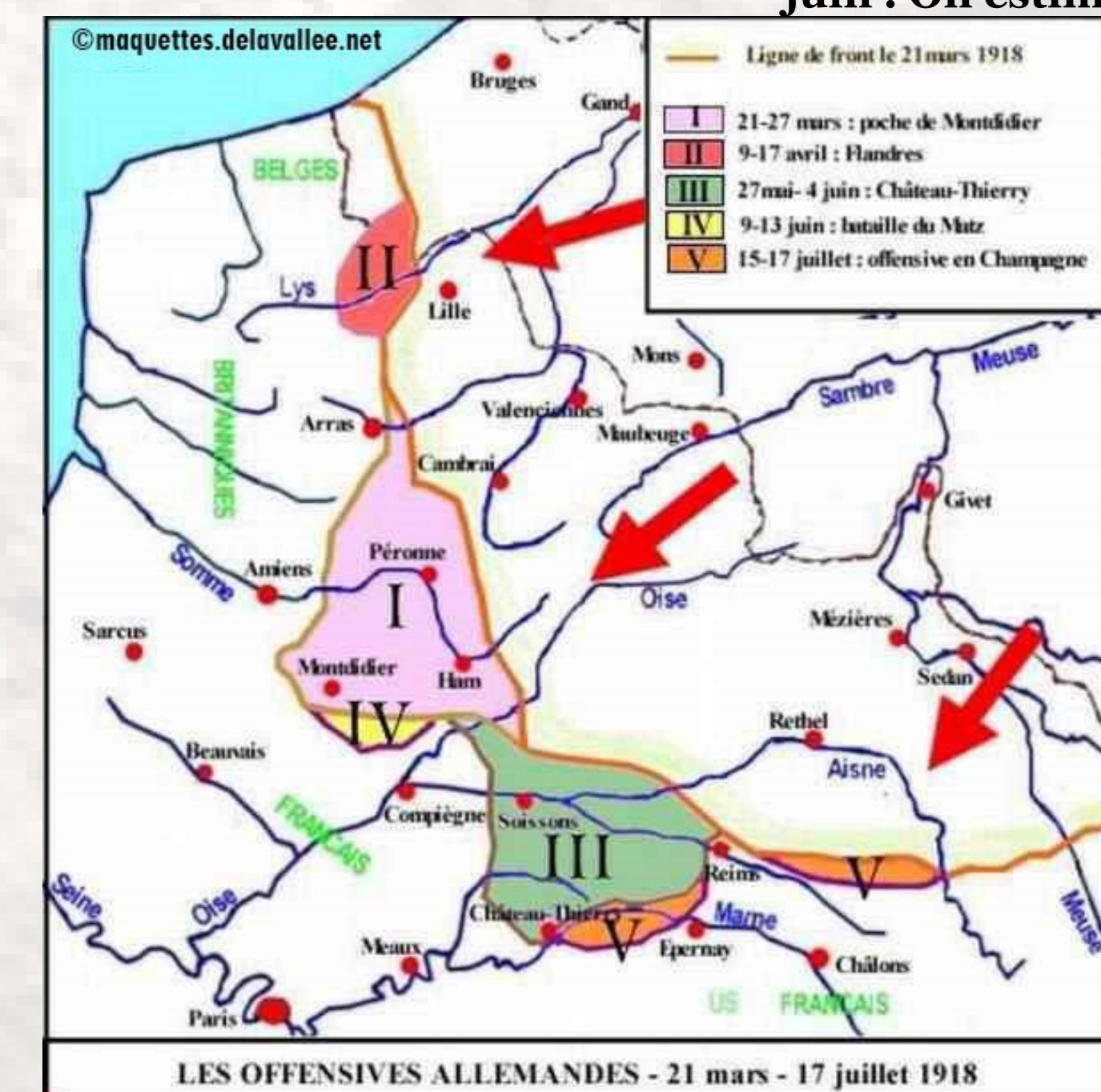
## 1916 - La bataille de Verdun

Les bataillons combattant en 1916 sont tous ou presque passés par les terribles combats de Verdun, mère de toutes les batailles. 700 000 morts de février à décembre 1916.

Parmi eux, 10 Andréanais tombés à Mort-homme, aux forts de Thiaumont, de Douaumont ou suite aux blessures.



Littérature de jeunesse d'après guerre



Vue du front vers l'Est

## 1917 - L'offensive du Chemin des Dames :

La réputation tragique du Chemin des Dames vient de l'offensive imaginée et dirigée par le général Nivelle durant le printemps 1917. Cette offensive est un cruel échec : le front allemand est à peine entamé. Pendant de nombreux mois, les armées allemandes et françaises se disputent le plateau.

Le bilan de l'offensive est difficile à établir. Les pertes françaises ont été souvent sous-évaluées en ne s'intéressant qu'aux pertes subies entre le 16 et 29 avril. Or, les combats se poursuivent jusque fin juin. On estime à 200.000 combattants français morts au combat dans cette grande tuerie...

## Début 1918 - L'offensive allemande et la contre-offensive victorieuse de 1918

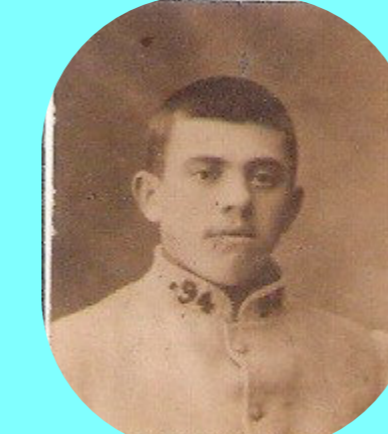
Les troupes allemandes attaquent sur le front ouest en mars 1918. Cependant les réserves sont faibles et en août 1918, les combats tournent à l'avantage des alliés (anglais-américains-français-canadiens –australiens –belges...). La supériorité des troupes en nombre et en technologie avancée (char) permet de reconquérir les terres perdues de l'Est au prix de nombreux morts. Les combats dureront encore 3 mois et demi jusqu'à la date du 11 novembre où l'armistice est proclamé sur le front et ensuite dans tous les villages de France.

A Saint André, les cloches sonnent à toute volée et les habitants gagnent le bourg. La joie et le soulagement sont immenses.

Un permissionnaire (Léon Ricaud) s'est même accordé un jour de plus au pays pour fêter cela.



Joseph Haspot (1895-1917).  
Mort pour la France à Bagneux (Aisne).  
le 30 mai 1918 - 22 ans.  
Combat de Bagneux (nord de Soissons).



Pierre Marie Lecorre (1897-1918).  
Mort pour la France à la côte 119 –Bernot (Aisne) le 15 octobre 1918 au combat.  
- 21 ans. Combats à l'Est de Saint Quentin.  
C'est le dernier Andréanais mort au front.



Félix Guilbaud ( 1891 -1914)  
Mort pour la France le 27 août 1914 à Chaumont-St Quentin ( Ardennes) - 23 ans.



Alexandre Guéno ( 1893–1914)  
Mort pour la France à la Fere-Champenoise (Marnes) le 7 septembre 1914 -Porté disparu - 21 ans.



Emile Guéno ( 1882 –1914)  
Mort pour la France à Neuville-Vitasse (Pas de Calais) le 5 octobre 1914. Porté disparu - 32 ans- Laisse une veuve et 2 enfants en bas âge.



Eugène Morgat ( 1893-1915).  
Blessé grièvement 25 mai 1915 à Neuville-St Vaast (Pas de Calais).  
Mort à l'hôpital de Guérande (St Jean Baptiste) le 09 décembre 1915 - 22 ans.  
Croix de Guerre –Etoile de bronze.



Emile Leroux ( 1893 –1915).  
Mort pour la France à Neuville-St Vaast (Pas de Calais). le 28 septembre 1915– 22 ans.

Sa fiancée se mariera à un autre 7 ans plus tard.



Paul Emile Nourry (1883-1915).  
Mort pour la France à Hébuterne. (Pas de Calais) le 08 Juin 1915 - 32 ans.



Pierre Marie Deniaud (1883-1915).  
Mort pour la France à la ferme de Touvent. (Oise) près d'Hébuterne, le 08 juin 1915 - 31 ans.  
Croix de Guerre –Etoile de Bronze.  
Laisse une veuve.



Eugène Jean Louis Guéno (1887-1917).  
Mort pour la France à Ailles (Aines). le 16 Avri 1917 - 31 ans.  
Combat du Chemin des Dames (Craonnelle).

